

présente ainsi une ressemblance, trop évidente avec un des attributs que brandit Çiva sur les m (pl. V, 10) <sup>(1)</sup> et que l'iconographie a plus tard confusion facile, comme un tambourin en for qu'il en soit, cette arme invincible suffit à distin tous les Yakşas. Elle ne saurait se confondre e d'Âtavika (cf. fig. 253 et 323) ni avec la « m kûta) que brandissent dans les textes d'autres à fait par hasard qu'il croit utile de se munir épée indienne (fig. 140, 227, 270) comme te de l'armée de Mâra (fig. 306). Il faut avoue foudre ne laisse pas de l'embarrasser quelque n'ignore pas que cela se tient par le milieu (cf. 193-194, 197, 226, 243, 251, 256, 267, 27 281, 326, 332), mais fort souvent il se conten l'extrémité inférieure sur la paume de sa ma (fig. 187, 195-198, 199, 213, 229, 266 334). Parfois même, mais ceci à titre tout à le maintient appuyé d'un bout sur sa hanch ou droite (fig. 222). On dirait que, chez lui, parfois s'oblitére, avec les résultats connex constatés, au profit du sceptre de Jupiter, de ou du caducée de Mercure. Mais si diverses attitudes, toutes rentrent dans une même fo nous a amicalement suggérée l'admirable persp c'est toujours au fond celle du lecteur flanquan le personnage consulaire. Or, demanderons-nou un monument quelconque de l'époque romai la physionomie, l'équipage ou la pose même d il n'y a que le faisceau, ou même le fer de hac

<sup>(1)</sup> P. GARDNER, *Cat.*, pl. XXVI, 12; XXVIII, 14-16, et p. LXV; et V. SMITH, *Cat.*, pl. XI, 9 y voient avec raison un

foudre. Cf. A. l'index, s. v. d. <sup>(2)</sup> *Jât.*, n°